

Ouvrir une fenêtre, genèse de création poétique.

Michèle Comte
CE2 Ecole de Marmoutier

Un matin comme souvent, je propose aux élèves de dire-redire, lire-relire, des poésies qu'ils aiment dans leur cahier de poésie.

Léa nous redit celui-ci, de Joseph-Paul SCHNEIDER (un poète natif de Marmoutier, que j'ai depuis longtemps le projet de vous présenter) :

BLEU DU CIEL

*Ouvrir un paysage
pénétrer l'horizon*

*aller à la rencontre
d'une boule de feu ronde
ronde comme un ballon d'enfant*

*taper dans le ballon
marquer un but
éteindre le soleil*

allumer une étoile

*s'attabler à un coin d'horizon
commander un café-crème
avec un croissant de lune*

*puis
se lever
mettre son nuage
entrer
dans le bleu
du ciel
L'incertain du sable*

Nous avons déjà été charmés par ce poème, et nous avons observé, lors de sa découverte, la liberté des associations d'idées, les jeux de mots : un paysage / l'horizon / aller à la rencontre / le soleil / un ballon / éteindre le soleil / allumer une étoile / s'attabler à un coin d'horizon / commander un croissant... de lune, etc...

Ce matin, Anouck fait remarquer la parenté de ce texte avec une poésie qu'elle aime beaucoup : Pour faire le portrait d'un oiseau.

Je demande à la classe si d'autres élèves perçoivent une ressemblance, et à quoi précisément elle pourrait tenir...

Ce sont les verbes, ils sont à l'infinitif.

La relecture de bribes du poème de Prévert nous le confirme :

*Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite*

*.....
placer ensuite la toile contre un arbre*

*.....
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...*

*.....
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années*

*.....
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage*

*.....
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux*

Je leur propose alors d'écrire sur leur cahier de brouillon, une avalanche de verbes à associer avec quelques mots pris au hasard et que j'écris au tableau : air, lune, vent, soleil, nuit, étoile... Puis nous procédons à un partage des trouvailles.

Voici la moisson :
*faire entrer l'air
ressentir l'air
s'envoler dans les airs
jouer un air de mandoline sur le dos d'un papillon
voyager dans l'air
remplir d'air*

*entrer dans la lune par la porte des étoiles
se poser sur la lune
toucher la lune
dormir au creux de la lune
éteindre la lune
regarder la lune
marcher sur la lune
chevaucher la lune*

*attendre le vent
être dans le vent
monter sur un souffle de vent
pousser le vent
plonger dans le vent*

entendre le vent
écouter le vent
suivre le vent
s'envoler dans le vent
souffler dans le vent
se laisser emporter par le vent

allumer le soleil dans la lune
animer le soleil
regarder le soleil
escalader le soleil
admirer le soleil
faire briller le soleil
s'allonger sous le soleil
voler jusqu'au soleil
brûler le soleil, éclater les sanglots

chasser la nuit
jouer dans la nuit
camper dans la nuit
dormir dans la nuit
s'endormir dans la nuit
se laisser emporter dans la nuit

chanter le soir

faire venir les étoiles
enchanter les étoiles
raconter une histoire d'étoiles
ouvrir une à une les étoiles

s'amuser avec les papillons
vider la mer
faire tomber la pluie
s'abriter sous la pluie
....

Nous nous en tenons là. C'est l'heure du plan de travail de français, qui prévoit comme toujours une plage d'écriture libre. Je suggère à ceux qui le souhaitent, la possibilité, sur la base du terreau que nous avons là, d'écrire pourquoi pas, une poésie...

Ai-je rajouté encore « On peut commencer par exemple par Ouvrir une fenêtre... »? Je ne sais plus... En tout cas, ils ne se feront pas prier.

Le bon jour

Rêver dans la nuit
d'un papillon.
Aller sur la lune
avec le papillon
et y dormir.
Se lever le matin
et jouer dans la
chaleur.

Guillaume

S'endormir au cœur du
soleil
avec de la joie et de la
lumière.

Mohamed

Le Temps

Le temps de chercher un ami
Le temps d'ouvrir une étoile
Le temps d'aller à la S.P.A.
Le temps de manger des frites.

Robert ?

Aller à rencontre des animaux

Ouvrir une fenêtre,
Trouver un chat noir comme un
pull d'enfant,
Adopter ce chat,
L'appeler Minette.
Trouver un autre animal,
un chien,
l'appeler Coco.
Aller à la rencontre d'un lapin,
L'appeler Lapinette.
Aller à la rencontre d'un
oiseau,
L'appeler Piplette.

Léa

Découvrir le monde

Ouvrir la fenêtre remplie d'air, la respirer puis
s'envoler. Plonger dans le vent, attendre,
attendre, attendre d'arriver sur le soleil puis
détacher les rayons.

Quand c'est fait, les éteindre, tomber alors
dans la nuit sombre et lourde. Dormir, se
réveiller comme par magie grâce au doux
soleil. Rester allumé. Passer à travers la
brume. Descendre des nuages, arriver en
Chine, chercher à se comprendre, puis
comme ça dans tous les pays du monde.

Arrivé en France, s'arrêter, se faire enfin
comprendre. Trouver les magnifiques
monuments, revenir chez soi, fermer la
fenêtre, se coucher dans son lit douillet puis
rêver de son voyage.

Anouck

Le temps

Ouvrir une fenêtre
 Monter sur un souffle de vent
 Entrer dans la lune
 par la porte des étoiles
 Allumer un soleil
 Jouer un air de mandoline
 sur le dos d'un papillon
 Se poser un soir près de la mer
 Se laisser emporter par la mer
 en une nuit froide
 Arriver dans une île de chaleur
 Vider la mer
 Faire tomber la pluie
 Se coucher dans la lune
 Se réveiller dans la nuit
 Faire le tour du monde
 sur une étoile filante
 Revenir
 Cueillir une rose puis
 S'éteindre à tout jamais.

Elsa CE2

C'est cette dernière poésie, écrite d'une plume rapide et sûre par Elsa, comme un fruit mûr tombant d'un arbre, qui touchera le plus les auditeurs. Mais les autres également ont ému, tellement elles révèlent chaque auteur quelque part dans sa profondeur.

Sans vouloir rompre le charme avec une froide analyse, j'ai essayé de comprendre le pourquoi et le comment de ces éclosions.

Un cadre général :

- la proximité des enfants avec de la poésie, tout au long de l'année
- leur capacité, développée au fil du temps dans les moments de poésie mais aussi lors des présentations de textes, des conseils..., de dire les émotions, d'observer les constructions, d'être attentifs au choix des mots
- l'écoute respectueuse,
- le partage, l'intérêt pour ce qui intéresse un camarade,
- le droit à l'expression de ce qui nous meut personnellement

Les attitudes (choix) pédagogiques propres à ce moment-là :

- La proposition de re-dire et ré-écouter plusieurs fois des poésies procure une imprégnation, une familiarité avec des styles, des tournures, des ambiances... ainsi que la possibilité d'entendre autrement ou davantage.
- Le fait de saisir l'inattendu, le non-programmé : cette remarque si opportune d'Anouck.
- La façon d'appréhender les connaissances grammaticales (verbe, tournure infinitive) ne tourne pas à vide : celles-ci servent à quelque chose, elles nous donnent les moyens de parler et d'analyser avec précision, elles nous rendent maîtres de la langue.
- La proposition de procéder à une avalanche d'idées collective, a pu servir d'échauffement ou de déclencheur à certains.
- Le fait de proposer une contrainte (les mots écrits au tableau) permet d'évoluer dans un champ donné, suffisamment vaste pour accueillir des expériences variées, et suffisamment resserré pour inciter à creuser un peu, fouiller les possibles.
- Le fait de ne pas imposer la création me paraît essentiel. Juste proposer.

Pour moi il est nécessaire que l'enfant s'empare du projet, qu'il le fasse sien. La poésie ne se produit pas comme on exécute une opération. On aura remarqué dans l'avalanche d'idées par exemple, comment les tournures les plus prosaïques côtoient des amorces de tournures « imaginées » c'est-à-dire élaborées dans son imaginaire, son imagerie mentale, et sa sensibilité.

C'est pourquoi je n'ai jamais je crois, organisé de séances « à la manière de... »

Le travail qui s'est fait ici, s'il peut s'apparenter à des créations « à la manière de JP Schneider, ... ou de Prévert... est passé par une véritable appropriation.

Et pour les élèves qui n'ont pas saisi cette offre, je ne dirais pas qu'il ne s'est rien passé ; accéder à l'émancipation par la création est un cheminement qui peut prendre des années, comme l'a si bien dit Prévert...

*la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
 n'ayant aucun rapport
 avec la réussite du tableau.*

